

-Adolescents-

Les cerveaux amis qui s'agitent.
Et moi assis, juste à côté.
Adolescents sous l'ivresse étoilée,
Oui on a déclamé

Des phrases immenses qu'on crie au loin
Et sans limites le noir répond
Les mots nous frôlent, on les embrasse
Et on a déclaré

*Je ne suis rien,
Je ne peux vouloir être rien
A part ça (cela) j'ai en moi...
A part ça, (cela) j'ai en moi
Tous les rêves... du monde.*

*Sourire ! Hilare ! Sans freins ! Gaspiller !
Sourire ! Hilare ! Sans freins !
Gaspiller !*

Nu et dansant dans l'herbe obscure
Adolescent, poète cru
L'essence pure, qui circule
Dans nos veines, dans nos veines

Notre futur, futur radieux
Mis mot à mot, en prière
On le griffonne
On le rature
Et on a déclaré

*Je ne suis rien,
Je ne peux vouloir être rien
A part ça (cela) j'ai en moi...
A part ça, (cela) j'ai en moi
Tous les rêves... du monde.*

*Sourire ! Hilare ! Sans freins ! Gaspiller !
Sourire ! Hilare ! Sans freins !
Gaspiller !*

FALIEZ

-Air timide-

Le son qui sort n'est pas le bon
Le bon son aurait du ressort
Trop de pression c'est la fuite

Même si mon cœur dans sa cage
En rythme propage des rougeurs
Pas un souffle sur mes lèvres

*C'est de l'air timide
Du vent inhibé
C'est mon cœur au fond avide
Là ma bouche bée
Désaccordés*

J'ai tenté l'alcool l'humour l'amour
Pour teinter ma peur de bravoure
Mais jamais ma langue ne décolle

L'émoi est intact mais j'ai tort
Et Les tics tacs usent mon ressort
Demain je n'aurais plus d'impact

*C'est de l'air timide
Du vent inhibé
C'est mon cœur au fond avide
La ma bouche bée
Désaccordés*

*C'est de l'air timide
Du vent inhibé
C'est mon cœur au fond avide
La ma bouche bée
Désaccordés*

FALIEZ

-Désolé-

Moi on m'a retrouvé là,
Moi le colosse noir,
Moi la force du désert.
Mon soleil et mon sourire,
N'ont rien pu faire, non
Et au sol, je suis écroulé.

Ici l'air a trop d'arômes,
Trop conditionné,
Trop riche, sucré,
Trop pour mon nez !
Ici tout est à croquer,
Choux, chairs, choco,
Et des couleurs...
Trop pour, trop pour, mes deux yeux !

*Désolé
Un mirage a déserté
De sable ou d'acier ?*

Je voulais ce pays aux pluies automatiques et
Revenir chargé pour vous et les bras ouverts.
Mais mon cœur a flanché en pensant à notre clique et
À vos yeux ouverts un instant, au Bon, au Bon Marché...

Si personne ne sourit,
Et si personne ne frôle personne,
Dans cette boutique.
Pourquoi ces blondes rallongées,
Tournent près de moi
Et s'écrient : Il est photogénique !

*Désolé
Un mirage a déserté
De sable ou d'acier ?*

Je voulais ce pays aux pluies automatiques et
Revenir chargé pour vous et les bras ouverts.
Mais mon cœur a flanché en pensant à notre clique et
À vos yeux ouverts un instant, au Bon, au Bon Marché...

FALIEZ

-Notre Marbre-

J'aime ton amour
Et tu m'ennuies,
Mais je me trompe,
Et je me trompe.

Notre marbre,
L'assouplir ?
Ou l'éroder ?
Ou le lourder ?

Ton œil qui frise,
Le regarder ?
En attendant,
En espérant :

L'aéroplane,
Une euphorie,
Un incendie,
La mort divine ?

Bonheur au loin,
Dans la cavale,
Le nez dedans,
Bureaucratie.

Notre marbre,
La matière,
Mauvaise pioche,
La brise, la brise.

*L'amour au présent dérouille.
Car la nostalgie, ne l'embellie pas encore.
L'amour au présent dérouille.
Car la nostalgie, ne l'embellie pas encore*

FALIEZ

-OSE-

*Ose n'aie pas peur
Allez ose, ho !
C'est des vagues pas des larmes.
L'eau c'est de l'eau et c'est ta peau.
Elle est douce, douce, douce.*

*Apprends à nager
C'est le béaba,
Barbote, souviens toi.
Fais pas le bébé.*

*Ose n'aie pas peur
Allez ose, ho !
Oui le croco c'est bien toi,
Dans le liquide qui te presse,
De ta gueule à ta queue.*

*Ose, c'est une danse !
Tempère la tempête,
Agite aux limites
Et fais le noyé.*

*Va, va,
Si l'horizon vacille,
Tu te sauveras là
Où tu te noies,
Tu te quittes,
Et qui pleure ?
Qui s'inonde ?
CRO....*

*Quoi tu ressors déjà du bain?
Qui s'y glisse, reste ici,
Oublie la terre et puis frétille
Toute la nuit, oublie la nuit.*

*Apprends qui tu aimes,
Aime, encore aimer,
Même au matin même,
Même émasculé.*

...

Ok je ne sais où mâchoire...
Sur mon banc de sable blanc ?
La sainte cuirasse me pèse
Et le reste j'oublie le reste...

Manger, nécessaire,
Prendre l'eau et l'air,
Et s'agglutiner et
S'amouracher.

Va, va,
Et si la quille vacille
Tu te sauveras là
Où tu te noies
Tu te quittes
Et qui pleure ?
Qui s'inonde ?

Crocodile
C'est ton cuir,
C'est ta patte,
Ta pupille,
Et l'eau brille,
Et l'eau fraîche,
Crocodile.

FALIEZ

-Où ?-

Où va mon âme, où vont les balles
Dans ces circonstances ?
Quand ma tête penche,
Rouge fuit,
Et le corps croule.

Où, où ?
Mais où vont ces larmes ?
Ces mains qui me palpent ?
Je décolle et je brûle, ô !
Et tout est court, tout est rouge,
où ?
Ma Volonté floue,
L'identité file,
Sourd à tout, je suis où, où ?

Gunshot far away
Bullet on the way
I'll be all night
You'll be all right

Où va la foule, où va la houle ?
Ceux qui me transportent,
Qui ouvrent des portes,
Les sirènes
et la mère croule...

Où, où ?
Soleil du Maroc,
Rayon illicite,
Je décolle et je brûle, Ô cette seconde qui s'allonge trop
Et qui me transporte,
Qui m'ouvre des portes,
Calme moi, calme ici, où ?

Gunshot far away
Bullet on the way
I'll be all night
You'll be all right

...

Où va le bal des désignés ?
Où nous sommes en nombre,
A valser tout seuls,
Seul au monde, où le bal va, où ?

Où, où ?
Où vont ces carnages ?
Hasard camarades,
Pour ma pomme, pour des
hommes, ô ...
L'histoire raconte toujours autre
chose,
La raison ignore,
L'argent est brutal,
Sourd à tout ,sourd et où, où ?

Gunshot far away
Bullet on the way
I'll be all night
You'll be all right

FALIEZ

-Une statue grecque-

UUne statue grecque
Prends un bain de mer
Le sourire aux lèvres
Un bonheur terrestre

Ho dieux qui s'acharnent
Epargnez sa vie
Epargnez son cœur
Administrez lui !

Un pouvoir divin
Un poison heureux
Un bonheur pour elle
Parfait et contagieux

Voilà la prière
D'un père imbécile
Naïf conservateur
De sa statue Grecque

FALIEZ